

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
 Payable d'avance, par an.....\$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.06
 Une fois la semaine..... 0.08
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Juillet 1884

QUESTIONS DU JOUR

NOUVELLES RELIGIEUSES

Monseigneur Duhamel est rendu en ce moment à Buckingham, dans la visite pastorale de son diocèse. Sa Grandeur sera le 27 à la Gatineau, et reviendra le soir, vers 8 heures, par voie d'eau. Les citoyens de la Gatineau viendront le reconduire en grand nombre en gondoles illuminées par des torches et flambeaux. Le spectacle promet d'être très beau.

M. l'abbé Croteau a annoncé, hier, à ses paroissiens qu'il était nommé pour remplacer M. Mc Carthy comme curé à Plantagenet. Les révérends Pères Dominicains prendront la charge de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Le révérend M. McCarthy s'en retourne dans le diocèse de Montréal, à St-Antoine. Les citoyens de Saint-Jean-Baptiste ont appris avec regret la nouvelle de son départ d'au milieu d'eux. M. Croteau a fait beaucoup de bien aux Chaudières, et ses paroissiens n'oublieront jamais qu'il les a dotés d'une des plus belles églises de la ville.

Monseigneur l'archevêque Taschereau a promulgué, de Rome, le jour de la fête des SS. Apôtres, l'encyclique *Humanum Genus* dans le diocèse de Québec. Les prêtres du diocèse de Québec auront le pouvoir d'absoudre ceux qui abjurent les erreurs maçonniques à partir du 29 juin à minuit 1884, jusqu'au 29 juin à minuit 1885.

LES ÉTUDES CLASSIQUES

Après avoir reproduit une bonne partie du discours que M. l'abbé Ouellet a prononcé sur les études classiques récemment au séminaire de Saint-Hyacinthe lors de la fête des anciens élèves de cette maison, le *Courrier du Canada* ajoute : "Ce sont là de belles pensées rendues dans un noble langage. Non, l'on ne doit pas sacrifier les études philosophiques, historiques et littéraires. Ayons des écoles spéciales, des écoles polytechniques, des écoles d'agriculture et de mariage. Mais gardons-nous d'affaiblir l'enseignement classique. C'est lui qui élève les générations vraiment supérieures, les générations pour qui la tradition n'est pas un vain mot, et à qui les enseignements du passé donnent l'intelligence du présent et la prévision de l'avenir. Supprimez ou dénaturez l'enseignement classique au profit de l'enseignement spécial, vous aurez un peuple d'industriels, mais vous n'aurez pas un grand peuple."

On lit dans le *Journal de Québec* : M. Light, ingénieur, a terminé l'exploration préliminaire qu'il a été chargé de faire, et son rapport est entre les mains du gouvernement.

Nous pouvons aussi annoncer que MM. Bosse, Landry, Belleau, McGreevy, Grandbois et Valin, députés, surveillent de très près cette exploration.

Comme nous venons de le dire, le travail fait jusqu'à présent n'est que préliminaire, et de nouvelles instructions, que nous pourrions faire connaître bientôt, vont être données.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

Nous publions avec plaisir les conseils suivants qui sont tout d'actualité et que M. le docteur Robillard a bien voulu nous communiquer pour les lecteurs du *Canada*. Venant d'une voix autorisée comme la sienne, ils en ont d'autant plus de valeur.

Connaissant, M. le Rédacteur, votre bon vouloir en tout ce qui concerne le bien être de vos concitoyens, je me crois autorisé à vous demander de vouloir bien publier les quelques remarques suivantes qui ne sont pas sans actualité et peut être pas sans intérêt pour quelqu'un de vos lecteurs.

L'horizon s'assombri, et déjà l'orage gronde dans le lointain. Par le temps qui court, M. le Rédacteur, il ne fait pas bon, je crois, d'oublier que la prudence est mère de sûreté. Il est une autre vérité aussi que l'on ne devrait pas oublier. C'est qu'il est infiniment préférable de prévenir un mal que d'avoir à essayer à le guérir quand il est venu. Tout le monde admet cette vérité, mais en pratique, peu règle leur conduite conformément à cette croyance.

Personne n'ignore que le choléra a fait son apparition en Europe : La France et l'Espagne sont envahies. Le mal s'étend et bientôt sans doute d'autres pays auront à combattre cette terrible maladie.

Je ne voudrais pas être un augure de malheur ; mais il est trop possible que cette peste soit importée de ce côté-ci de l'Atlantique, — sinon cet été, très probablement l'été prochain.

En raison de sa position favorable et comparativement isolée, il est possible qu'Ottawa ne soit pas visitée ; mais il est bien possible aussi que cette ville n'échappe pas à l'invasion de ce fléau si justement redouté. En pareilles circonstances il est important que chaque citoyen s'efforce de remplir les devoirs qui lui incombent non seulement pour sa propre préservation et celle des siens, mais encore de toute la société. Alors aussi le Bureau de Santé se croit autorisé de demander et espère bien avoir, la coopération de toutes personnes bien pensantes afin d'aider à prévenir un mal qui pour un grand nombre peut être serait fatal.

Bien que n'étant pas si favorablement placée que la demeure du riche, il n'y a pas de raisons insurmontables pour que la maison du pauvre ne soit pas aussi exempte des maladies qui résultent de la violation des lois de l'hygiène, du manque de soins et de propreté dans la maison et son entourage. Il ne faut que l'exercice du sens commun et la volonté de satisfaire aux exigences de la situation.

Beaucoup pensent avoir rempli toutes les conditions requises si l'intérieur de la maison est débarrassée des matières les plus nuisibles et tenu passablement net. L'hygiène demande plus que ça ; il veut, outre la propreté de l'intérieur, que l'entourage soit aussi net et débarrassé de tout ce qui peut devenir nuisible en viciant l'air que vous respirez. Ainsi, par exemple, au lieu de jeter dans la cour ou sur la rue, comme cela se fait que trop communément, pourquoi ne pas brûler dans le poêle de la cuisine, comme cela se peut faire facilement, toute matière solide, soit animale, soit végétale. Ce n'est pas chose impossible non plus que de tenir les constructions du dehors dans un état de propreté convenable, et même les lieux d'aisance peuvent être tenus dans un état comparativement inoffensif, si on avait la précaution d'y mettre une fois la semaine, une quantité suffisante des désinfectants ci-dessous mentionnés : La chaux en poudre, des cendres de bois ou de charbon, de la terre sèche pulvérisée ou poussière des chemins, du chlorure de chaux et de la cuprosule (sulfate de fer) deux livres dissoutes dans un gallon d'eau et versées dans les lieux.

Toutes ces matières aussi bien que l'acide carbonique, un once dissout dans un gallon d'eau devaient être employées dans la cour pour corriger les odeurs méphitiques s'élevant de certains en-

droits saturés de liquides que la fermentation aurait rendu dangereux. Assurément tous ces moyens sont d'une application facile et à la portée de tout le monde.

Maintenant pour être consistant envers soi-même, il faudra que le régime et la conduite soient basés sur la dictée de la raison et de l'hygiène. Voici les nouveaux fruits et légumes qui nous arrivent. On ne peut être trop prudent ni trop modéré dans l'usage de ces choses ; et faire bien attention que ceux dont on usera soient sains, arrivés à un degré de maturité suffisant et convenablement préparés. On doit se ressouvenir des leçons du passé et profiter de cette expérience.

L'on ne doit pas oublier non plus que si l'indifférence aux devoirs que nous imposent les lois de la santé et de l'hygiène est une cause féconde de bien des maux ; le bien être et le bonheur qui en résultent est la récompense de ceux qui sont attentifs à leur observation.

Votre respectueux serviteur,
A. ROBILARD M. D.

PETITES NOTES

L'honorable sénateur Pozer est mort à la Beauce.

L'honorable M. Caron part au jourd'hui pour la Rivière du Loup.

L'honorable M. Langevin sera de retour à Ottawa vers la fin de la semaine.

Le Dr Zukertort, le fameux joueur d'échecs est actuellement à San Francisco.

Un incendie a eu lieu à Québec, samedi matin. Pendant quelques instants, on a craint pour les édifices du parlement.

La *Gazette du Canada* publiait, samedi, la nomination de M. A. A. McDonald comme lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Édouard.

Le comté d'Arthabaska vient de se prononcer en faveur du Scott-Act. La loi a été votée par une énorme majorité, soit 1487 contre 235.

M. Tassé, M. P., est en ville. Il a pris une part active à la lutte dans le comté de Laval, qui s'est terminée par le triomphe de son ami M. Leblanc.

Le dernier bulletin publié par le département de l'agriculture annonce que les récoltes au Nord-Ouest promettent d'être, somme toute très satisfaisantes.

L'incident du drapeau à Paris, que l'on croyait clos, menace d'avoir des suites. Bismarck semble vouloir en profiter pour chercher querelle à la France.

La commission royale chargée de s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Mousseau et Bergeron, s'est ajournée à demain, où elle reprendra le cours de ses séances à Québec. La retraite de MM. Joly et Robidoux n'aura aucunement pour effet d'empêcher la continuation de l'enquête.

Le 28 juin dernier, M. de Houx, directeur du *Journal de Rome*, a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par le Saint Père. Sa Sainteté a accueilli avec bonté M. des Houx, et exprimé sa satisfaction pour l'œuvre de son journal en même temps que le souhait que le mouvement qui s'est manifesté dans la presse catholique pour la défense des droits du Saint Siège se poursuivît et s'étendît.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Alexandre Louthood, secrétaire particulier de M. L. A. Senécal et ancien comptable du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. Le défunt était de passage à bord du *Pilgrim*, allant de Boston à New-York, en compagnie de MM. Amyot, député, et Rodier, employé au département des chemins de fer, quand une hémorragie interne l'emporta en quelques instants.

M. Louthood était un homme de haute intelligence, d'un excellent jugement et d'un commerce très sûr. Il laisse le souvenir d'un parfait honnête homme et d'un excellent père de famille.

Ses compagnons vont avoir la triste mission de ramener sa dévouée mortelle à Montréal ; ils ont dû partir de New-York ce matin.

LA SITUATION POLITIQUE DANS LA NOUVELLE-ÉCOSSE

On télégraphie d'Halifax que le gouvernement local n'est pas encore reconstitué.

Le lieutenant-gouverneur Richey est parti pour Windsor et ne reviendra pas avant vendredi ; en attendant, il ne sera fait aucune nomination.

Les opinions sont partagées sur la question de savoir si la démission du premier ministre nécessite légalement la réorganisation du gouvernement. Les autorités légales voient une question constitutionnelle assez difficile à résoudre.

On pense que le nouveau gouvernement va se composer de M. W. S. Fielding, comme Premier et Secrétaire Provinciale, M. W. T. Pipes, procureur général ; M. A. McGilivray, président actuel de la chambre, commissaire des travaux et des mines ; M. A. Gayton, président de la Chambre, actuellement commissaire des mines.

Ne manquez pas d'aller à l'excursion au clair de lune organisée par le club de raquettes "Frontenac", qui aura lieu Lundi, 28 courant.

KILNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses de maladies des rognons. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

Magnifique Résidence A LOUER

Devant quitter Ottawa pour s'établir à Québec, j'offre le bail de la maison que j'occupe, située rue Water, vis-à-vis le Couvent des Révérends Sœurs Grises, livrable le 1er août prochain.

Cette résidence, qui vient d'être récemment décorée, est en ordre parfait et offre tout le confort possible.

A commencer de lundi prochain, le 21 courant, je vendrai à des prix très réduits, de gré à gré, certains meubles, bibliothèques, poêles, ustensiles de cuisine, vaisselle, etc. Il n'y aura pas de vente publique, et tout ce qui n'aura pas été vendu avant la fin de la semaine, sera expédié à Québec.

J'invite les acheteurs à se présenter de suite.

STANISLAS DRAPEAU
No 20 rue Water.

Dissolution de Société

La société qui a existé entre nous sous le nom de Isabelle et Boileau a été ce jour, dissoute de consentement mutuel.

JOSEPH LABELLE,
PHILBERT BOILEAU.

Signé en présence de N. TETREAU, Notaire,
Hull, 17 Juillet 1884.

M. Joseph Isabelle est heureux de profiter de l'occasion présente pour remercier ses nombreux pratiques de l'encouragement qu'elles ont donné à la société, et leur faire connaître qu'il continuera seul à tenir l'ancien poste de la société, Nos 110 et 112 Rue Brewery, Hull, un assortiment complet de voitures de toutes sortes de première classe. Il remplira toujours avec promptitude toutes commandes qui pourraient lui être faites.

Ses conditions seront encore plus avantageuses que par le passé ; c'est-à-dire que l'on pourra se procurer des voitures chez M. Isabelle à des prix qui défieront toute compétition.
19 juillet

B. G. C.

MONSIEUR, — J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et a établi les chaudières Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas.

Votre tout dévoué,
William.

J'ai répondu ce qui suit :
Mon Cher William, —

Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas.

St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle.

Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit, suppose, pour éviter les ornières.

Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le cercueil le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE D'un FONDS de BANQUEROTE

De la valeur de
\$5,392.45

Récemment acheté à Toronto est
COMMENCÉE CE MATIN

Conditions : Paiement comptant ou sur livraison des effets.

UN SEUL PRIX
BRYSON, GRAHAM & Cie.,
152 et 154, rue Sparks.

DEPARTEMENT de la MILICE

Des soumissions cachetées marquées sur le coin gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour accoutrements militaires et fournitures générales de magasins" et adressées à l'honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à Lundi midi, 11 Août, 1884.

On pourra obtenir des blancs imprimés de soumissions contenant des détails complets, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants où l'on peut voir aussi des patrons de tous les articles, savoir : aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, et St Jean de Nouveau-Brunswick.

Les soumissions non accompagnées d'échantillons cachetés venant du département ou d'échantillons spéciaux, ne seront pas reçues.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est pas faite sur les formulaires imprimés fournis par le département.

Les matériaux de tous les articles devront être de fabrication canadienne, et travaillés par des ouvriers canadiens.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque canadienne accepté égal à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts dans la soumission, et ce chèque sera soustrait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont la soumission n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET,
Député-ministre de la Milice et de la Défense
Ottawa, 4 Juillet, 1884.

CORRESPONDANCE

R. J. Devlin, Ecr. :
MONSIEUR, — J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et a établi les chaudières Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas.

Votre tout dévoué,
William.

J'ai répondu ce qui suit :
Mon Cher William, —

Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas.

St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle.

Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit, suppose, pour éviter les ornières.

Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le cercueil le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

R. J. DEVLIN. VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

KEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE

— SUR —
TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de **Parapluies en Caoutchouc, Parapluies, etc.**

H. L. COTE

128, Rue Rideau.
N. B. — Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention.

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P. — Boite 68,
24 Fév. 1883

DE PARTOUT

Un confrère de Québec rapporte qu'un gamin de quinze ans, un criminel en herbe, a, lundi dernier, frappé sa mère à coups de couteaux.

La procession qui doit avoir lieu, à Londres, sera divisée en deux parties. Huit sections représentent les différentes branches du commerce et douze autres les différents clubs politiques.

Dimanche 6 courant, un individu du nom de Callaghan, qui était en boisson, attaqua un jeune homme de 26 ans du nom de Macdonald, sur la rue du Collège, à Montréal.

Le jury a rendu un verdict d'hoomicide excusable. Macdonald après avoir reçu plusieurs coups et prié son agresseur de se tenir tranquille, l'a frappé à deux ou trois reprises différentes.

VOL CONSIDÉRABLE

La semaine dernière, la cour de police de Montréal a été saisie d'une cause de vol très importante. Vendredi dernier, un canadien du nom de Majorique Thibaut, marchand-épicerie de North Bay, sur le chemin du Pacifique, près du lac Nipissing, arriva à cette ville avec une bourse contenant \$1000.

Le étranger s'en alla pensionner à Hochelaga chez Dame veuve Tremblay. Dimanche dernier, trois pensionnaires, ses compagnons, l'invitèrent à boire et l'on commença une noce en règle. Depuis trois heures jusqu'à minuit les choses allèrent rondement.

Quelques minutes après le souper, il s'aperçut que son portefeuille contenant \$800 lui avait été volé. De suite il donna l'alarme. Pendant ce temps ses compagnons de voyage s'étaient séparés de lui.

Thibaut alla avertir la police et le constable Champagne a arrêté les personnes suivantes qui ont fait la promenade avec Thibaut: Wilfrid Saint-Laurent, de Rimouski, et de passage à Montréal. On n'a rien trouvé sur lui.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement. Toute commande garantie. Prix modérés.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé. Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet par paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix.

PETITE GAZETTE

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapeteaux, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

A. X. Talbot, AVOCAT. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau.—Encoinure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

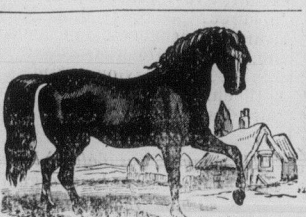
DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier.—Président. Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice-Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Ben. Globensky, Ecr., C. B. L. H. Ma-sue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.

M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Arnie et liniment d'Arnica. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 fév 1884

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE Recouvertes sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

36 RUE ELGIN, GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte OTTAWA ET MONTREAL Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

LES TRAINS POUR L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de 'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Bagues d'Or, anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

AMERS CANADIENS Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou prostrés, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, l'Université de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR HUISSIER Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS.

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS.

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS TELES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparitions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR HUISSIER Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS.

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

LES ORDRES ENVOYÉS PAR LA POSTE reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.10

FBI

LE PREMIER LES

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au moui... —guérons vers... ——Ce sera... —en hochant la... ——Nous ven... —que depuis q... —fortune nous... —mais les jours... —se suivent et... —pas. —Sosthène e... —donc à l'œu... —la somme né... —avaient beau... —té et d'adres... —gne mettait... —lenteur déses... ——Nous n'y... —disait Sosth... ——Nous ven... —fois José. —Le plus... —tentait de ha... —Un jour, S... —grog, assis se... —vant un café... —passait dans... —brusquement... —Après avoir... —le buveur, afi... —qu'il ne se... —passant s'ava... —et lui mit la... —De Pery... —leva les yeux... —aussitôt se d... —bes. —Commen... —ne cherchan... —surprise. —A la bon... —connais, dit... —plaisir que... —anciens amis... —pas moins é... ——Certes... —guère à te re... —York. —Ma foi, je... —autant. —Il faut... —reprit Sosth... —des choses f... —m'apprendre... —Il appela le... —grog, puis... —ancien ami... —rapidement... —arriver dans... —ville à peu p... ——Ici, nous... —rangés, dit... —pouvons cau... —qu'on entend... —longtemps q... —qu'?

—Depuis s... —Que fais... —Je m'y e... —ment. —Cela ne... —mais enfin, c... —Comme... —vaise chance... —poursuivre;... —rant si, à la... —pas par q... —été successiv... —naire sur le... —selle, valet d... —de commerce... —Yankee, etc... —tiers, j'ai eu

—Faites la... —Plus tard... —En attendant... —savoir, que en... —une bonne par... —fortune du m... —ge est à nous... —Mon che... —ve, —Oui, qua... —reste, nous n... —tant que nou... —Paris. Et en... —nous y arriv... —me assez ron... —En ce c... —cloués ici à p... —Mon che... —ment le Portu... —hommes, vou... —Des aujourd... —commencer à... —mies, où nous... —certaine de m... —fait au

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

Faites la moi connaître. Plus tard, quand je l'aurai suffisamment méditée et mûrie. En attendant, contentez-vous de savoir, que en s'y prenant bien une bonne part de l'immense fortune du marquis de Coulange est à nous.

—Mon cher José, c'est un rêve. —Oui, quant à présent. Du reste, nous ne pouvons rien faire tant que nous ne serons pas à Paris. Et encore faut-il que nous y arrivions avec une somme assez ronde.

—En ce cas, nous sommes cloués ici à perpétuité.

—Mon cher répliqua vivement le Portugais, pour certains hommes, vouloir c'est pouvoir. Dès aujourd'hui, nous allons commencer à faire des économies, où nous posséderons une centaine de mille francs, il nous faut au moins cela.—nous voyagerons sur la France.

—Ce sera long, dit Sosthène en hochant la tête. —Nous verrons. Je conviens que depuis quelques temps la fortune nous est peu favorable; mais les jours ou plutôt les nuits se suivent et ne se ressemblent pas.

Sosthène et José se mirent donc à l'œuvre pour ramasser la somme nécessaire. Mais ils avaient beau redoubler d'activité et d'adresse leur caisse d'épargne mettait à se remplir, une lenteur désespérante.

—Nous n'y arriverons jamais, disait Sosthène. —Nous verrons, répondait parfois José.

—Le plus souvent, il se contentait de hausser les épaules.

Un jour, Sosthène buvait un grog, assis seul à une table devant un café. Un homme qui passait dans la rue, s'arrêta brusquement.

Après avoir regardé un instant le buveur, afin de bien s'assurer qu'il ne se trompait point, le passant s'avança vers Sosthène et lui mit la main sur l'épaule.

De Ferny se retourna vivement les yeux sur l'individu et aussitôt se dressa sur ses jambes.

—Comment, c'est toi? fit-il, ne cherchant pas à cacher sa surprise.

—A la bonne heure, tu me reconnais, dit l'autre; je vois avec plaisir que tu te souviens de tes anciens amis; mais tu n'en es pas moins étonné de me voir.

—Certes, je ne m'attendais guère à te retrouver ici, à New-York.

—Ma foi, je pourrais t'en dire autant.

—Il faut que nous causions, reprit Sosthène, tu dois avoir des choses fort intéressantes à m'apprendre.

Il appela le garçon, paya son grog, puis, pris le bras de son ancien ami et ils s'éloignèrent rapidement. Ils n'attendirent pas à arriver dans un endroit de la ville à peu près désert.

—Ici, nous ne serons pas dérangés, dit Sosthène, et nous pouvons causer sans avoir peur qu'on entende. Voyons, y a-t-il longtemps que tu es en Amérique?

—Depuis six ans bientôt.

—Que fais-tu à New-York?

—Je m'y ennuie considérablement.

—Cela ne me surprend pas; mais enfin, comment vis-tu?

—Comme je peux. La mauvaise chance ne cesse pas de me poursuivre; ce serait désespérant si, à la fin, on ne finissait pas par s'habituer à tout. J'ai été successivement commissionnaire sur le port, laveur de vaiselle, valet de chambre, employé de commerce, secrétaire d'un Yankee, etc. J'ai fait treize métiers, j'ai eu les treize misères.

Actuellement je fais partie d'une troupe de comédiens.

—Ah! ah! tu es devenu artiste?

—Je deviens ce qu'on veut. Il faut vivre, si difficile et si laide que la vie soit pour moi, j'y tiens. Pourquoi? Je n'en sais rien. C'est bête, mais c'est comme cela. Oui, je suis ce que les gens du théâtre appellent une uti été; mais je me hâte de dire que la vie de cabotin ne me va pas du tout. Je te regarde avec admiration; tu es toujours élégant, toujours brillant. Ah! tues heureux, toi; la fortune peut t'abandonner un instant, il faut quand même qu'elle te revienne. Si tu descends, tu remonte tous les jours. Tiens, faut-il te le dire, près de toi, je me sens infirme et il me semble que l'espoir renaît en moi.

—Si, comme autrefois, tu avais encore besoin de ton camarade Des Grolles, si je pouvais t'être utile, te servir à n'importe quel titre, avec quelle joie je sauterais à bas des planches après avoir jeté mes oripeaux à la figure de mon directeur! Eh bien, tu ne m'y réponds pas?

—Je réfléchis. Oui, peut-être, nous verrons. En attendant, il y a certaines choses que je dois savoir. Apprends-moi ce que tu es devenu après la visite nocturne que nous avons faite au château de Coulange.

—Oh! ce ne sera pas long.

—Surtout, ne me cache rien.

—Cette affaire du château de Coulange a failli nous être fatale à tous deux. Je sais dans quelle situation tu t'es trouvé; heureusement, on avait intérêt à ne pas te livrer à la justice.

—Passons, dit Sosthène d'un ton bref, en fronçant les sourcils, c'est de toi qu'il s'agit et non de moi.

—Soit, passons, reprit Des Grolles. Ce jour-là, par extraordinaire, je fus plus heureux que que toi, j'ai pu retourner à Paris tranquillement. Mais ma chance ne fut pas de longue durée; quelques jours après, j'étais pincé avec d'autres, et je pus inscrire à mon avoir cinq ans de prison. Je soldais ainsi d'un seul coup, ma dette du moment et une autre que tu connais, contractée antérieurement.

—Bah, fit Sosthène railleur, qui paye ses dettes s'enrichit.

—Comme je suis toujours aussi gueux, je fais mentir ton proverbe, répliqua Des grolles en riant.

—Arrivons, s'il te plaît, à la chose qui m'intéresse.

—Excuse-moi; je croyais t'intéresser en disant que j'ai passé cinq ans sous les verrous.

Sosthène eut un mouvement d'impatience.

—Et le coffret? demanda-t-il.

—Ah! oui, le fameux coffret, le coffret de la marquise.

—Qu'en as-tu fait?

—Sois tranquille, il est en sûreté.

—Où cela?

—Au fond d'un trou que j'ai creusé dans le bois de Vincennes?

—Prudemment, je tenais à m'en débarrasser.

—Si un jour j'ai besoin de ce coffret ou plutôt de ce qu'il contient, sauras-tu le retrouver?

—Oui, seulement...

—Seulement?

—Je ne promets rien, tant que je serai à New-York.

—Je comprends, cela suffit. Qu'as-tu fait après être sorti de prison?

—Ce que j'ai pu et point ce que j'aurais voulu. L'entrée du département de la Seine m'étant interdite, je me gardai bien d'approcher trop près de Paris. Je me souciais nullement de retourner d'où je sortais, car je ne suis pas de ceux qui s'accrochent au régime des prisons. Il faut en avoir goûté pour savoir apprécier la liberté.

(A suivre.)

L'ALBUM DES FAMILLES

On nous prie d'annoncer aux abonnés de l'Album des Familles que les livraisons pour les mois de juillet, d'août et de septembre, paraîtront ensemble le 1er septembre, à cause du départ d'Ottawa pour Québec de l'éditeur-proprétaire de cette Revue littéraire.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNONS ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhuumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL GUÉIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes, PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale, pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, ou peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDÉ INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG. Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B. "On peut toujours compter sur l'efficacité du 'Kidney Wort'." Dr R. N. Clark, St. Hero, Vt. "Le 'Kidney Wort' a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régie les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

A VENDRE

Un emplacement avec maison, situé dans le village Pointe Gatineau, à trois arpents de l'église, sur le grand chemin. Conditions très faciles. S'adresser à JOHNNY HAMAN, m. r. Pointe Gatineau. 7 juillet, 1884. 1m

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1884. 1a

Chaises et Verandas

LE CHOIX LE PLUS NOUVEAU

CHAISES POUR VERANDAS

SE TROUVE AUX MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 1a

COMPAGNIE de NAVIGATION de RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN. TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour... 4.00. Deuxième Classe... 2.50. Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer... 4.50. BILLETS VENDIS A BORD. FRET TRANSPORTÉ A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie. QUAI DE LA REINE. 13 mai

ŒUVRES

M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST. Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Étude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Étude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétabin, Strychnine, Hyocyanine, Digitaline, Morphine, Cassia, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. DÉPÔT GÉNÉRAL: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôt à Québec: D'ED. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 114, rue Saint-Jean.

Les Pâtes Couleurs (Chlorure) et l'Anémie pour hémorrhagies combattues par l'emploi régulier du FER BRAVAIS. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE

Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exaltation de Voix, Angine, Exanthème, etc. Les PASTILLES de GICQUEL sont le médicament sur lequel on ait le plus de droit de compter pour le traitement des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Angines, l'Exanthème, les Irritations des Amygdales, le Pharyngite et le Larynx. Leurs effets sont surprenants. Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercureux, si indispensable pour certains cas, est évité. Les PASTILLES de GICQUEL ont été employées avec succès dans les cas de Syphilis des Gencives, l'écoulement et les ulcères qui résultent de la Syphilis. PARIS, A. GICQUEL, 71, rue de Valenciennes. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Rivin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Nos assortiments de même très considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

I. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission. Agit comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1a

POWELL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs. —Faites l'essai de la VALÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
St-Jean, Terre-Neuve, 20—Greely et ses hommes se remettent peu à peu, Greely moins que les autres, cependant. Hier il donnait des signes de beaucoup de fatigue et de faiblesse. Les reporters l'assiégeaient. Il est l'hôte de la ville, et hier il a fait une promenade en voiture. Il est l'objet de beaucoup de sympathies ainsi que ses gens.

ETATS-UNIS
La Havane, 19—Vingt-neuf décès de fièvre jaune pendant la semaine.

New York, 19—On porte à \$10,390,000 la valeur des marchandises entrées dans le pays durant la semaine écoulée.

EUROPE
Paris, 19—M. Ferry a donné des explications, aujourd'hui, en conseil de cabinet, sur les négociations qui se poursuivent entre la France et la Chine. D'après lui, il paraît certain que la Chine va donner bientôt satisfaction à la France en sujet de l'indemnité.

Saint-Petersbourg, 19—100 arrestations ont été opérées en Russie en rapport avec le complot tramé pour faire sauter le palais impérial. Les prisonniers sont des Russes, des Serbes et des Bulgares.

Le cholera
Washington, 19—Hier soir le cabinet s'est décidé à prendre des mesures promptes et énergiques pour prévenir l'invasion du choléra.

Les règlements de la quarantaine seront mis en vigueur et tous les navires venant des ports du sud de la France seront désinfectés.

Marseille, 19—On a enregistré, hier soir, en cette ville trente décès cholériques et dix-sept à Toulon.

Paris, 19—Le gouvernement a décoré le Dr Koch de la croix de la Légion d'honneur en reconnaissance de recherches qu'il a faites sur les causes et la nature du choléra.

Toulon, 20, 6 hrs p. m.—Quarante-six décès par le choléra dans les dernières 24 heures. 171 malades transférés à l'hôpital pendant le même laps de temps. Le refus des autorités municipales de permettre aux femmes de faire une procession publique pour obtenir la cessation du fléau a créé une mauvaise impression parmi la population.

Marseille, 20, 8 hrs p. m.—Cinquante-deux décès dans la journée; la chambre de commerce a voté un crédit de 10,000 francs pour venir en aide aux victimes de l'épidémie. Il y a eu 3 décès cholériques à Brignoles aujourd'hui.

DES PROVINCES MARITIMES

Il nous arrive des nombreux témoignages en faveur du remède magique de l'Extirpateur sans douleur de Putnam. Nous choisissons dans la liste que nous avons devant nous celui de Harry Taylor, écrivain, Halifax, probablement le droguiste le plus avantageusement connu dans les provinces maritimes. M. Taylor n'hésite aucunement à dire qu'il n'a jamais vendu de remède qui donne une satisfaction plus générale que le Putnam's Painless Corn Extractor. Il ne fait jamais, ne cause pas de douleurs ni malaise. Défiez vous des imitations et des substituts; Poison et Cie, Kingston, propriétaires.

Grande Réduction

SUR TOUTES MES

MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros

Venez voir mes prix avant d'acheter.

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL

EPICIER,

101 RUE RIDEAU.

OPPOSITION

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jons en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

Le "Mondé Illustré"

Ce beau journal devient tous les jours de plus en plus populaire. Ses propriétaires, MM. Berthiaume et Sabourin, n'épargnent rien pour en faire une publication de premier ordre. Nous espérons que leurs efforts pour doter le Canada d'un journal illustré, qui peut rivaliser avec les meilleurs journaux étrangers du même genre, seront récompensés.

CUEILLETES DU REPORTER

Demain est le quarante-quatrième anniversaire de l'union du Haut et du Bas Canada.

Les framboises se sont vendues \$1 le seau sur le marché, aujourd'hui.

M. C. W. Spencer, assistant-surintendant du chemin de fer canadien du Pacifique, a été nommé assistant surintendant général de la division est de cette ville à Montréal.

Vendredi soir, des voleurs ont enlevé environ \$60 dans les boîtes à scrutin, au bazar Saint Jean-Baptiste. Le détective McVeitty a l'affaire en main.

Mademoiselle Hermine Laporte, en religion Sœur Marie Eléonore, dont nous annonçons le décès dans une autre colonne, était la sœur de M. Saul Laporte, horloger, d'Ottawa.

Ne manquez pas d'aller à l'excursion au clair de la lune, organisée par le club de raquettes "Frontenac", qui aura lieu Lundi, 28 courant.

Madame G Boone, dont le mari exerce en ce moment son métier de tailleur à Mattawa, a été victime, vendredi après-midi, au village Mount Sherwood, d'un bien triste accident. En voulant allumer son poêle de cuisine, elle mit le feu à ses vêtements, et comme elle est atteinte de paralysie elle n'a pu s'éteindre. Des secours du dehors sont promptement arrivés, mais n'ont servi qu'à préserver la maison des flammes. Les brûlures de Mme Boone étaient telles qu'elle est morte dans la soirée. Madame Boone a quatre filles qui étaient absentes lors de l'accident.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Carrie William, de Saint-Louis, femme de couleur, a été poignardée par son mari et a succombé quelques heures après à ses blessures. Le crime est attribué à la jalousie. Le meurtrier n'a pas été arrêté.

—La chaudière de la scierie de Carter a fait explosion à Bloomington, Ind., mardi soir. L'édifice dans lequel se trouvaient douze hommes, a été mis en pièces. John Carter, Wesley Carter, Wm Graves et G. Crever ont été tués. Les autres sont blessés grièvement.

—La fièvre jaune est très violente à Guayman. Plusieurs cas se sont produits à Mazatlan. La population abandonne la ville. Les autorités de Hermosillo ont mis en quarantaine le chemin de fer de Donora. La fièvre, cette année, paraît être confinée à la côte du Pacifique.

—Bernard Keegan, de New York, et son fils William âgé de 28 ans, résidant ensemble à Glen Head, Long Island, rentraient chez eux en voiture, venant de Flushing où ils avaient passé la journée et fait, paraît-il, de nombreuses libations. Dans le trajet ils se prirent de querelle et résolurent de régler immédiatement leur désaccord à la façon du boxeur John L. Sullivan. Le père mit le premier pied à terre et, ramassant une pierre, la lança de toutes ses forces à la tête de son fils, qui tomba sur le chemin mortellement blessé. Quelques heures plus tard, des passants ramassèrent William et le transportèrent chez lui dans un piteux état. Un médecin mandé en toute hâte constata qu'il avait le crâne fracturé et qu'il était impossible de le sauver. Son père est en fuite et n'a pas encore été arrêté.

AVIS SPECIAUX

Monsieur le docteur Prévost a transporté son bureau au No 132 rue Daly, entre les rues Cumberland et King. 3 juillet—15in.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

DÉFI—Je parierai \$50, qui seront données aux institutions de charité, avec n'importe quel marchand d'Ottawa, que je puis vendre d'excellents cigares à \$12.50 le 1,000. J'en recevrai 100,000 autres dans quelques jours. En attendant, il m'en reste encore quelques milles. Hâtez-vous d'aller les acheter. Pas de humbug. A la maison d'épargne, N. A. SAVARD.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vend tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

—J. L. Baudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

L'expérience, la persévérance le comptant et l'énergie. DOIVENT L'EMPORTER.

LA GRANDE VENTE DE MODES D'ÉTÉ se continuera pour quelques jours seulement, chez

A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX NUS & GARNIS est chez

L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOUBLES se vendent rapidement à \$1.50. Valeur \$2.75. Voyez les au numéro

39 Rue Sparks.

Je n'ai aucune intention d'abandonner les affaires. Avec un assortiment complet de modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa, je continuerai mon œuvre quand même cela prendrait dix saisons.

AVIS

Le soussigné recevra jusqu'au vendredi, 1er Août prochain, des soumissions de la part des personnes désirant obtenir le privilège de tenir le passage de la rivière Ottawa entre le township de Clarence dans la Province d'Ontario, Canada, et Thurso, dans la Province de Québec, Canada, en conformité des conditions délinées dans les règlements, dont on peut se procurer des copies au département de Revenu de l'Intérieur, Ottawa, ou du percepteur du Revenu de l'Intérieur à Ottawa.

Chaque soumission doit établir le montant que le soumissionnaire consent à payer par année pour le privilège en question. Ce montant sera payable d'avance suivant les conditions du bail fait pour cinq années, à dater du 1er Août 1884.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une des banques chartrées faisant affaire à Ottawa, pour la moitié du montant offert par année dans la soumission. Ce montant sera mis au crédit du compte de la première année dans le cas où la soumission sera acceptée et tous les autres chèques seront remis excepté dans le cas où les soumissionnaires se désisteraient, le montant sera alors confisqué.

Toutes les lettres doivent être adressées au soussigné et porter la suscription "Soumission pour le passage entre Thurso et Clarence."

E. MIALL, Commissaire du Revenu de l'Intérieur, Département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, 11 Juillet, 1884.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque luche et toutes les maladies des Poumons.

—PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par

C. O. DACIER, Ottawa. 1an

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00 GROS LOT: Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau,

No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet 1 m

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do do La Phoenix, do do

Capital et Actif Réunis au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(-ET-) MARCHAND DE CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 1an.

16 mai 84

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

(-ET-) MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN.

Grande Vente à Sacrifice

— DE —

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

Entrepreneur de 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senechal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

\$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre se fait aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant, et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débiteures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

GRAND

Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU— Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 1an

15 mai 1883.

JOS. SENECAI. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CERCUEIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de

Anglais, Prolarts, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1an

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue SUSSEX, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETTY 1141 L, 1er dec, 1 an

ABONNEMENTS

Payable d'avance de do de do de do

Edt. Hebdomadaire

LA SOCIÉTÉ

LE C

Ottawa et H

QUESTIO

LE P

Il y a dans

crétienner

docte écrivain,

qu'on ne trou

recueillem

bénis où Dieu

ses faveurs, le

chrétiens à la

sont agencille

la persee des g

y ont obteque

qui nous acco

saints voyages,

confiance, pro

impressions ne

porte à prier d'

car l'homme n'

l'igence, a bes

des signes exté

intercesseurs d

disent par le t

cles qu'ils ont

concours des

sanctuaires. A

et personnelles

joint un avar

grandes manife

sont un reproch

un stimulant p

sujet d'édificat

donc une bonn